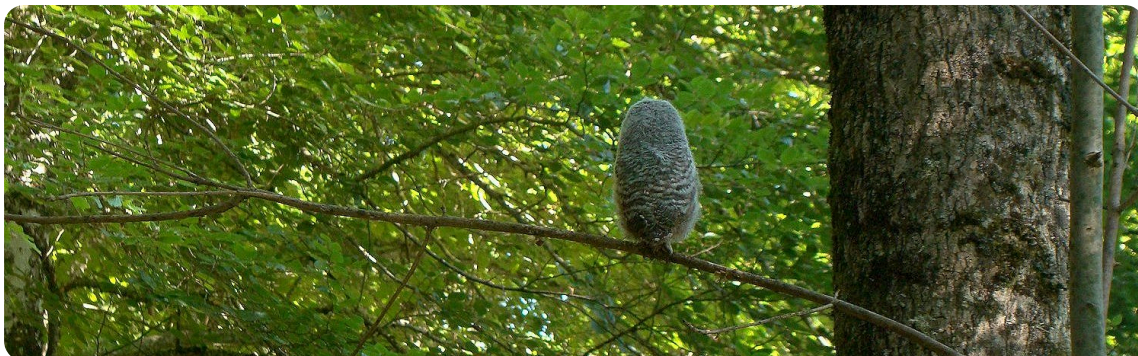


Lettre d'information de l'été 2026



Jeune chouette hulotte avant son premier envol, parcelle acquise par Forêts préservées dans le pays massatois (Ariège)

Imagine-t-on une vie sans la dimension profonde, magique, vitale, sans l'émotion que nous offrent la vie sauvage et des paysages intacts ?

Alain Persuy, écologue forestier

Production de carburant d'aviation, data center, production de charbon végétal, débardage par dirigeable ... ces méga projets, présentés pour la plupart comme des démarches de transition écologique positive, menacent actuellement la forêt pyrénéenne, l'eau, les paysages, les écosystèmes, les finances publiques et la filière bois locale.

TPMF Pyrénées, forte de presque 600 adhérents, a organisé plusieurs réunions publiques ce printemps dans les Hautes Pyrénées et le Comminges pour alerter, interpellier, mobiliser, proposer.

Basé à Pau, le collectif **Forêts vivantes Pyrénées**, regroupant 75 organismes des Pyrénées et du sud ouest, réfléchit à des contentieux, a organisé des réunions publiques à l'ouest de la chaîne.

Une enquête du CNPF à remplir en ligne invite actuellement à se prononcer sur ce sujet très important des biocarburants, démontrant son actualité.

A l'heure où ces lignes sont écrites, les projets industriels cités plus haut sont encore dans les cartons.

Espérons qu'ils le restent assez longtemps pour que, dans les communes porteuses des projets et auprès des décideurs, les opinions basculent, empêchent la démesure et le pillage.

Loin de ces ambitions déconnectées des territoires, de grands propriétaires forestiers voient les choses bien différemment, en s'engageant dans des initiatives positives, innovantes, exemplaires.

Innovantes, car faisant appel à de nouveaux outils, l'Obligation Réelle Environnementale (ORE, [voir ici](#) une vidéo de sensibilisation) et le programme [Nature Impact](#) du WWF.

Exemplaires, car impliquant des engagements forts, tant de sylviculture intégrative que de surfaces en libre évolution, s'inscrivant dans une gestion réellement multifonctionnelle.

Ainsi, à Counozouls, dans les Pyrénées audoises, un syndicat forestier très particulier, communauté villageoise de plus de 400 personnes, s'est engagé à une gestion différenciée sur sa forêt de 2380 hectares. [L'ORE signée très récemment](#), place 387 hectares en libre évolution et préserve 6 à 8 arbres-habitats vivants par hectare dans la partie exploitée, pour une durée de 99 ans.



Arbre habitat présentant de nombreux DMH (DendroMicroHabitats) : plage de bois sans écorce qui deviendra avec le temps une cavité à terreau de tronc, fructification de polypore pérenne qui offre de multiples sources de nourriture et abrite un cortège unique d'insectes mycophages, ainsi que le lichen *Lobaria pulmonaria*.

A Lourdes, ce sont 954 hectares de forêt communale qui sont concernés par le programme Nature Impact. La forêt, jusqu'alors gérée en futaie régulière (schématiquement, des arbres du même âge coupés en même temps), passe en SMCC (Sylviculture Mélangée à Couvert Continu). L'ORE, signée entre Nature En Occitanie, le WWF France et la commune de Lourdes, place 233 hectares en évolution naturelle et désigne 10 arbres-habitat par hectare sur le reste de sa surface ([voir ici](#)).

Enfin, les propriétaires de la forêt de Fachan (455 ha) située à Riverenert (Ariège) ont décidé de souscrire ce printemps, dans le cadre d'un projet Nature Impact, [une ORE tripartite](#) avec l'ANA-CEN et le WWF France pour préserver 30 hectares en libre évolution permanente, s'ajoutant à 101 hectares non exploitables, ce qui permet d'atteindre environ 30 % de la surface forestière. 1668 arbres-habitats (soit environ 6 par hectare) seront aussi sauvegardés au sein de la surface où le bois est exploité.

Ces massifs importants en terme de superficie constitueront à l'avenir de véritables réservoirs de biodiversité, et permettront d'offrir une réelle capacité d'accueil pour les très nombreuses espèces liées aux stades âgés des forêts.

Il est bon de rappeler ici que « 30 % de la biodiversité forestière est constitué des cortèges d'espèces saproxyliques (qui réalise tout ou partie de son cycle de vie dans le bois en décomposition) ; et qu'il est estimé que 40% de ces espèces sont menacées d'extinction au niveau national et européen (Speight, 1989 in Dodelin, 2010 ; Larrieu et al., 2016) par manque de gros bois mort en forêt et d'arbres-habitats. Pourtant, ces espèces jouent un rôle clé dans le cycle des nutriments. » (extrait du document publié par Nature En Occitanie, intitulé « Recommandations pour renforcer la prise en compte de la biodiversité taxonomique dans les itinéraires sylvicoles » [téléchargeable ici](#)).

Les initiatives en faveur de la conservation des vieilles forêts, largement citées dans les lettres trimestrielles passées, viennent en complément de ces réalisations, afin qu'existe un jour une trame de forêts matures et des îlots de vieux bois intermédiaires formant une continuité écologique à l'échelle de la chaîne pyrénéenne.

Les efforts doivent continuer en ce sens.



Journée de sensibilisation d'élus, de propriétaires forestiers privés et d'habitants dans une vieille forêt de plaine à Osmets, Hautes Pyrénées (hêtraie chênaie de basse altitude). Plusieurs parcelles ont été acquises par l'association Nature En Occitanie, dont l'objectif est la libre évolution, sans intervention sylvicole, sur le très long terme.

Pourtant, à l'heure où ces lignes sont écrites, plusieurs organismes clé dépendant de fonds publics, et qui œuvrent dans la préservation des vieilles forêts, sont en difficulté financière.

Les subventions publiques se réduisent.

Les décalages structurels entre le versement des aides et les dépenses engagées fragilisent les trésoreries.

Les mécènes privés, quant à eux, sont sursollicités.

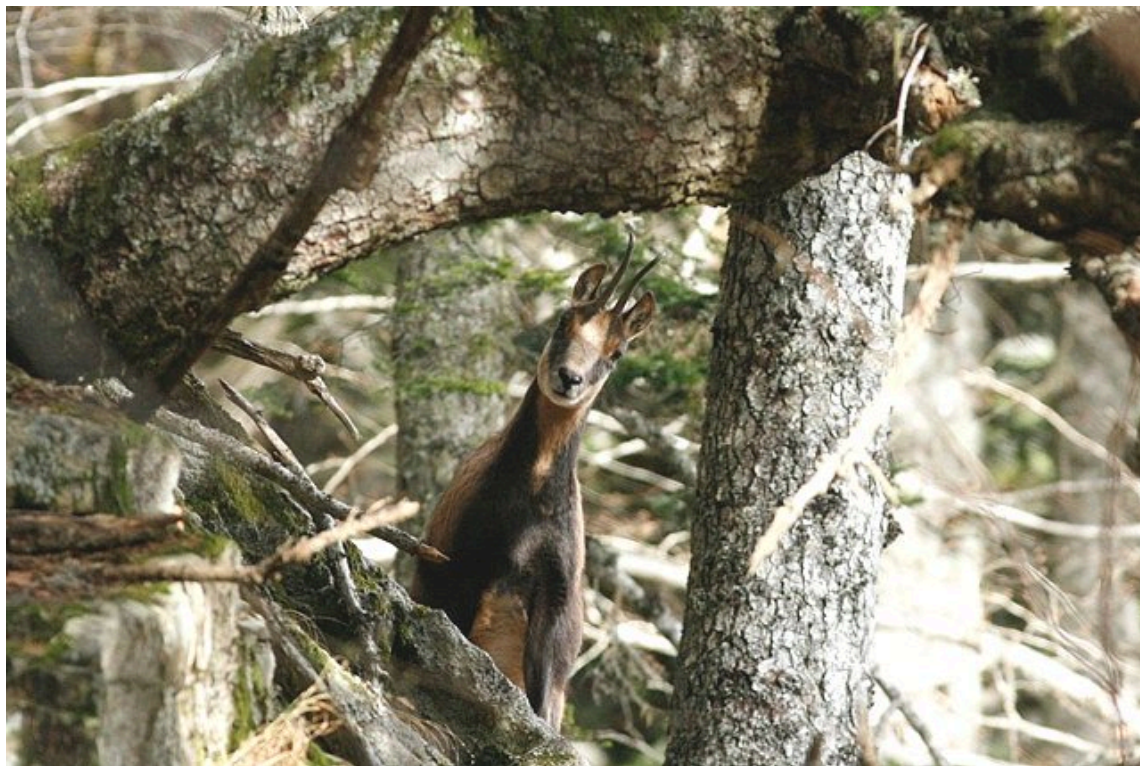
De ce fait, des acquisitions de vieilles forêts sont ralenties, d'autres en stand by.

Nous espérons vous donner des nouvelles plus positives lors de la prochaine lettre d'info, car des personnes se battent pour que les choses bougent.

Contre les méga projets industriels cités plus haut, pour une sylviculture respectueuse des écosystèmes et la préservation de forêts à fort enjeu biologique, la société civile a un énorme rôle à jouer, mais elle ne peut pas tout porter.

La responsabilité de l'État, de l'Europe, des Régions, des entreprises, est engagée.

Elle ne doit pas fléchir, mais au contraire s'affirmer et se ressaisir, pour une Planète vivable, pour des forêts vivantes, pour que perdure *la dimension profonde, magique, vitale, que nous offrent la vie sauvage et des paysages intacts.*



Isard (*Rupicapra pyrenaica*) en vieille forêt, Hautes Pyrénées
© Michel Bartoli

VieillesForêts.com

Pour une autre perception des vieilles forêts, à travers l'expérience pyrénéenne

Vous avez reçu cet email car vous êtes inscrit.e à notre lettre d'info.

[Je mets à jour mes préférences](#) - [Je me désinscris](#)